

LE PREMIER VOL COMMERCIAL CONCORDE D'AIR FRANCE

VOL SPECIAL PARIS BERLIN 17 JANVIER 1976



par Evelyne Planet
 Chef de District Berlin (1975 – 1990)

Dans le dernier Mach 2.02, Jean Signoret nous parlait de l'affrètement Concorde opéré pour le compte du grand magasin berlinois le Ka De We en octobre 1984. Aujourd'hui, Evelyne Planet revient sur ce vol spécial Concorde vers Berlin organisé le 17 janvier 1976, soit 4 jours avant le vol inaugural sur Rio, ce qui en fait le premier vol commercial supersonique d'Air France.

Jean Signoret a raconté brillamment la venue de Concorde à Berlin en Mai 1984 mais on ne peut pas passer sous silence le premier affrètement du supersonique avant même son lancement officiel sur la ligne Paris-Rio le 21 janvier 1976. Cet évènement avait, en son temps, fait beaucoup de bruit à la Compagnie et enthousiasmé aussi bien le personnel commercial que technique. Je pense que les lecteurs seront intéressés par les deux récits, tous les deux ont eu un impact important pour Air France.

Concorde, ses vendeurs, ses clients.

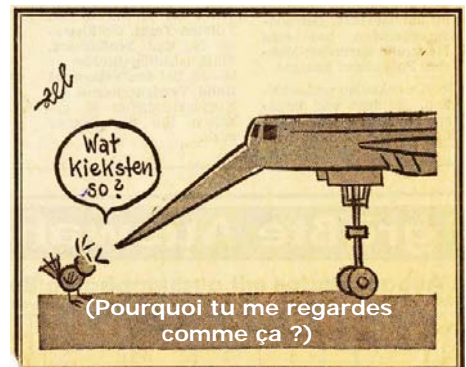
Un, ou deux ans même, avant le lancement officiel de Concorde les équipes de vente d'Allemagne sont conditionnées pour vendre Concorde. Les agences Air France sont décorées depuis longtemps de maquettes géantes de l'appareil. En juin 1965 lors de l'inauguration de sa nouvelle agence de l'Europa-Center à Berlin, le Président d'Air France Josef Roos, pose déjà avec une jolie brochette d'hôtesse au sol devant cet avion. Les démarcheurs arpentent les agences de voyages pour les intéresser à ce nouvel appareil et les inciter à en parler à leurs clients pour être prêtes dès sa mise en ligne le 21 janvier 1976 à vendre le maximum de billets sur les lignes régulières.

La force de vente en Allemagne et à Berlin est fin prête à quelques semaines de son vol inaugural Paris-Rio de Janeiro, quand une affaire presque incroyable se profile à l'horizon : un grand magasin de meubles de Berlin « Möbel Höffner » souhaite affréter le Concorde pour le montrer aux Berlinoises et permettre à une centaine de passagers de faire le voyage Berlin-Paris en supersonique. Cet établissement avait déjà, quelques années auparavant, fait venir à ses frais, le premier B747 de Pan American avec un grand succès.

A vrai dire le premier réflexe de la Direction d'Air France à Berlin, moi en l'occurrence, est un grand scepticisme quant à la possibilité de pouvoir réaliser une affaire pareille. Mais ma rencontre inattendue à Maine-Montparnasse avec le coordinateur Concorde au siège, Jean-Claude Martin, est décisive et sa proposition inattendue : 58 000 DM l'heure de vol, date le 17 janvier 1976.

Immédiatement ces informations sont communiquées à notre client potentiel : réponse par retour : OK j'achète !

A partir de ce moment là, fin décembre 1975, le compte à rebours commence! Le 3 janvier 1976 Air France et son client « Möbel Höffner » donnent une conférence de presse commune à laquelle assistent TOUS les journaux berlinois, mais aussi les autorités aéroportuaires, la police berlinoise, les représentants du Gouvernement Militaire



TEMOIGNAGE

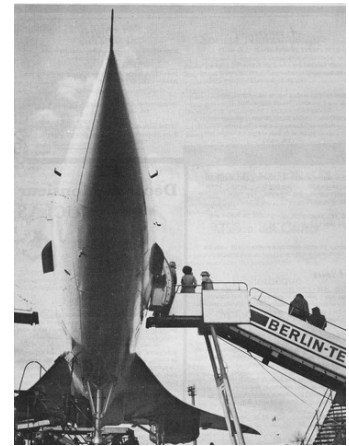
Français de Berlin pour informer tous ces organismes des détails de l'opération : date et heure d'arrivée (17 janvier 1976 à 9h40), lieu de l'atterrissage (la partie militaire française de l'aéroport de Tegel) visites possibles aux premiers arrivants, mesures de sécurité et d'hygiène à prendre etc.

Le lendemain matin la presse unanime ne parle que de cet évènement à venir : « La Reine des Airs va se poser à Tegel », le « Bel Oiseau Blanc arrivera le 17 janvier » etc. ... L'aviation qui a tant aidé les berlinois pendant le blocus en 1948-1949 les surprend une fois encore et les passionne.



Pendant que « Möbel Höffner » attire des clients dans ses cinq succursales pour tirer au sort les 100 heureux gagnants d'un vol en Concorde Berlin-Paris, le personnel d'Air France à Berlin s'emploie à régler tous les détails techniques avec l'aide des personnels du siège dont c'est la première « affaire Concorde ».

Le Concorde partira de Paris et après une boucle à vitesse supersonique au dessus de la mer du Nord, il se posera à l'aéroport de Tegel après avoir emprunté le corridor nord, Hambourg-Berlin à une altitude de 3000m requise par les soviétiques dans les couloirs aériens. Il n'y aura pas de dérogation cette fois-ci! Il repartira le 18 janvier par le même chemin, non sans avoir permis à quelques milliers de spectateurs (6000) de passer la tête par la porte de la cabine pour voir l'intérieur de l'avion après un rapide contrôle de sécurité, on était loin à l'époque des mesures de sécurité drastiques d'aujourd'hui.



Jour J

Nous sommes à la mi-janvier, période qui n'est pas connu à Berlin pour son climat estival, en effet toute la semaine le temps est gris, le plafond bas, la température autour de zéro. Et puis... le miracle se produit ce samedi 17 janvier 1976 il fait froid certes mais le ciel est bleu et le soleil brille.

Le Concorde est prévu se poser à 9h40. Vers 9h les rues qui mènent à l'aéroport sont bloquées ou presque, les terrasses de l'aéroport civil de Tegel sont prises d'assaut, à l'aéroport militaire français à l'endroit où doit stationner le Concorde les toits des baraquements sont noirs de monde, les curieux sont agglutinés aux bouts des pistes et la circulation est impossible entre le centre de Berlin et le nord où est situé l'aéroport de Tegel. La police annoncera le chiffre faramineux : plus de 60 000 visiteurs venus admirer le Concorde.

Enfin, soudain, pour ceux qui scrutent l'horizon un point brillant dans ce magnifique ciel bleu et c'est l'atterrissage : tel un oiseau de proie, magnifique, impressionnant, le Concorde se pose dans un bruit assourdissant devant une foule en liesse. L'espace aérien de Berlin,



décollages et atterrissages, a été fermé pour quelques instants afin de permettre à Concorde de se poser sans encombre, non sans auparavant être passé au dessus de l'aéroport

TEMOIGNAGE

mythique de Tempelhof et de l'avoir salué d'un petit coup d'ailes. Les Berlinois sont aux anges!

Il est attendu sur la piste par l'orchestre, en grand uniforme, du 46^{ième} Régiment d'Infanterie Français. Les Berlinois sont enthousiasmés ! A partir de ce moment là le Concorde est Français ! Le Concorde est Air France ! British Airways ne réussira jamais à organiser une opération de cette envergure, ce n'est pas faute d'avoir essayé.



Une conférence de presse optimiste : de gauche à droite : Jean-Claude Martin coordonnateur Concorde, le Cdt Chanoine, Jean Christian Gunsett représentant local RFA Nord Ouest et Berlin, Evelyne Planet Chef District Berlin, Denis Dejean Directeur du Réseau Europe.

Tout de suite après l'atterrissage, les membres de la Direction d'Air France à Paris et les Commandants de Bord donnent une conférence de presse en présence de plus de 100 journalistes et de toutes les agences de presses venus de toute l'Allemagne. On notera la présence de Denis Dejean Directeur du Réseau Europe, Jean-Claude Martin Directeur du projet Concorde, les Commandants de Bord Chanoine, Moron et Schwartz, du Représentant Régional à Francfort (Claude Augros-Dumée) et du Chef de District à Berlin (Evelyne Planet). Le soir même toutes les chaînes de télévision allemandes couvriront l'évènement et le lendemain il n'y a pas un journal allemand, grand ou petit, national ou régional qui ne parle de la venue de Concorde à Berlin.

La journée se déroule dans une ambiance bonne enfant, des vendeurs de pains français, des vendeurs de crêpes bretonnes, des manèges pour enfants donnent une impression de fête foraine autour de Concorde. Les files d'attente, pour monter la passerelle et admirer quelques secondes l'intérieur de l'avion, sont longues mais les Berlinois font preuve d'une patience infinie.



A 16h00 Concorde est tracté vers l'aéroport civil de Berlin-Tegel et positionné à une passerelle donnant sur une salle de départ dans laquelle aura lieu une réception pour 600 personnes triées sur le volet. En présence du Maire-Gouverneur de Berlin Klaus Schütz, du Général Mangin Commandant le Secteur Français de Berlin, du Général Roy Redgrave Commandant le Secteur Britannique et de son collègue Américain et de différentes personnalités du monde politique, du monde des affaires, les agences de voyages etc. Des appareils de télévision sont installés dans différents endroits de la salle pour permettre aux invités de regarder en direct la retransmission de l'évènement par toutes les chaînes de télévisions allemandes. C'est un évènement National! En partant les derniers invités s'arrachent les posters de Concorde qui décoorent la salle!

TEMOIGNAGE



Klaus Schütz, Maire Gouverneur de Berlin, M Augros-Dumée, Responsable Région Allemagne et Mme Evelyne Planet

Le lendemain 18 janvier, le ciel est de nouveau couvert, le plafond bas mais le Concorde décolle à l'heure à 11h00 avec à son bord les 100 heureux gagnants d'un vol supersonique Berlin-Paris. Le vol aller a été réservé pour les besoins d'Air France, ses invités, ses démarcheurs, quelques journalistes français, les représentants du Siège etc.

Les retombées médiatiques sont plus qu'importantes : elles ont permis à Air France en Allemagne de très bien commencer le lancement du Concorde et d'en être par la suite un des meilleurs vendeurs.

A quelque temps de là la firme de cigarettes Stuyvesant fit à Hambourg une opération similaire.

Evelyne Planet

